

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

INSCRIPTIONS : page 5 fr. la ligne; 2^e page : 3 fr. la ligne
bonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef: Emile LACROIX

Abonnements : Tunisie-Constantine 10 fr.
France 12 - Etranger 18 fr.

A la veille d'un grand événement

L'ouverture de la ligne de Kalaâ-Djerda au Kouif-Tébessa

Un ami d'Algérie nous annonce que la ligne de Kalaâ-Djerda au Kouif-Tébessa est complètement achevée. Les signaux, le télégraphe, tout est prêt. Les Compagnies ne vont pas tarder à envoyer aux gares nouvelles, le personnel nécessaire, puis l'ouverture aurait lieu dès que la santé de M. le Résident Général Manceron lui permettra de supporter les fatigues de cette inauguration, le Gouverneur général de l'Algérie ayant exprimé le désir que celle-ci se fit en leur présence, pas l'un sans l'autre, ce qui est très bien.

Si M. Manceron ne pouvait affronter les fatigues, la ligne serait ouverte pour la Pentecôte et l'inauguration officielle remise à plus tard, c'est ce qui s'est fait pour celle de la Medjerdah.

Une grande réception est projetée au Kouif, la grande exploitation de la Compagnie des Phosphates de Constantine, que dirige avec une maîtrise remarquable, depuis une vingtaine d'années, notre excellent ami, M. Louis de Maniquet-Vaubert.

On compte sur la présence de plusieurs parlementaires, ceux du département d'abord, puis quelques autres qui voudront se joindre à eux pour assister à cette inauguration qui marquera une date dans les relations des deux colonies.

La ligne de Souk-Ahras à Tébessa n'ayant qu'un matériel à voyageurs assez rudimentaire et vétuste comme celle des Ouled-Rhamoun à Ain-Béda-Tébessa, ce serait notre beau matériel, qui irait à Tébessa et sans doute aux Ouled-Rhamoun.

Si nos renseignements sont exacts on pourra partir le matin de Tunis pour arriver à cette gare-avant le passage du train de nuit pour Alger, et le matin le train pour Tunis partirait des Ouled-Rhamoun tout de suite après l'arrivée des trains de Constantine et d'Alger; on gagnerait deux ou trois heures sur le trajet par Duvivier-Souk-Ahras-Ghardimou.

Réjouissons-nous donc de cette nouvelle ligne que viendra bientôt compléter, il faut l'espérer, après les éboulements d'Ain-Mougras-Sidi-el-Hemessi, celle de Tabarka à La Calle-Bône-St-Charles qui vaut infiniment mieux que celle de Guelma-St-Charles qui peut attendre encore quelque temps, car elle n'a pas l'importance de l'autre qui améliorera considérablement les relations entre Alger-Constantine-Tunis.

Et Constantine, le chef-lieu, ne serait pas laissé de côté comme actuellement.

Et remercions encore une fois le maréchal Franchet d'Espèrey d'avoir réclamé le raccordement du Kouif à Kalaâ-Djerda avec tant d'insistance qu'on a fini par l'écouter et par donner satisfaction aux deux colonies qui réclamaient en vain depuis fort longtemps cette jonction nouvelle appelée au plus brillant avenir, commercial et touristique comme le serait celle de Tabarka à La Calle-Bône-St-Charles, qui ne doit pas être différée plus longtemps.

Un ingénieur de la trempe du regretté Wiriot, le fameux constructeur du Sfax-Gafsa, 250 kilomètres en 18 mois, aurait largement le temps de nous livrer ce bout de tronçon de 40 kilomètres pour les fêtes du Centenaire, ce qui vaudrait infiniment mieux que des bamboulas, des fantaisias échevelées ou des danses du ventre des Ouled-Naïf.

Serons-nous entendus ?

J. S. P.

La statue de Paul Cambon

Notre ancien Résident Général, M. Gabriel Alapetite, ambassadeur de France et président du Comité du monument de Paul Cambon, qu'on inaugurerait le 19 courant, est allé inviter M. Aristide Briand, ministre des Affaires à venir présider cette inauguration ou s'y faire représenter. Très bien.

Reçu en l'absence du Ministre, par M. Philippe Berthelot, ambassadeur et secrétaire général du Ministère, celui-ci lui a promis de transmettre sa demande à M. Briand qui fera certainement son possible pour aller à Tunis.

Est-il besoin de dire que la Colonie française serait très heureuse de voir « son » ministre l'honorer de sa visite qui ne lui demanderait du reste qu'une courte absence de trois ou quatre jours.

Et comme M. Aristide Briand, comme chacun sait, aime passionnément la mer, ce serait pour lui une promenade agréable en même temps qu'il comblerait nos vœux et nos désirs et nous donnerait l'occasion d'applaudir l'homme qui depuis la fin de la guerre travaille d'arrache-pied pour la paix dont nous avons tant besoin pour panser nos blessures et nous remettre à flot.

Si par impossible M. Aristide Briand ne pouvait se déplacer, en raison de l'approche de la rentrée du Parlement, la Tunisie serait heureuse de voir désigner M. Philippe Berthelot, pour le représenter, d'abord parce qu'il porte un grand nom et ensuite, parce que les Tunisiens d'il y a vingt-cinq ans se rappellent toujours le service immense que leur rendit son frère, alors tout jeune député, dans une circonstance mémorable qui lui valut la reconnaissance infinie de la Colonie française et même de toute la Tunisie qui n'oublie pas.

L. de P.

Protégeons nos cimetières

Etablissements insalubres incommodes ou dangereux (2^e classe)

ENQUETE DE COMMODO ET INCOMMODO

Nous n'avons pas l'outrecuidante prétention de nous attribuer un mérite quelconque dans l'ouverture de l'enquête de comodo et incommodo à l'occasion de la création de fours à chaux tout proches des cimetières chrétien et musulman d'Hammam-el-Lif.

Nous n'avons fait qu'exprimer le sentiment des populations qui voient avec peine l'installation de ces fours à chaux dont les poussières souilleront les tombes de leurs chers morts et rendront les visites impossibles certains jours ou le vent souffle dans la vallée.

De plus, les femmes indigènes qui vont chaque semaine au cimetière visiter les tombes de leurs morts ne manqueront pas d'être incommodées par les allées et venues des arabiers et surtout des ouvriers, généralement mal embouchés, de l'exploitation.

Pour toutes ces raisons, nous avons poussé un cri d'alarme, d'autant plus fort que les fours se trouvent à 70 mètres au plus du cimetière musulman et quelques mètres de plus de celui des chrétiens.

Il appartient aujourd'hui aux intéressés de se rendre en masse à la Municipalité d'Hammam-el-Lif, afin d'y élever une protestation énergique qui sera certainement entendue des services compétents.

On sait avec quelle ténacité les juifs de Tunis s'opposent à la moindre aliénation de leur cimetière, désaffecté depuis quarante ans, de l'Avenue de Londres qui gêne l'essor de l'avenue Roustan.

Si on s'avisait d'y toucher, quelles clamours d'indignation, quels cris d'orfraie n'entendrait-on pas de même que si on voulait créer des fours à chaux tout proches de leur cimetière de Borgel.

Les chrétiens et les musulmans d'Hammam-el-Lif auraient-ils moins de droit qu'eux pour s'opposer à la profanation des tombes de leurs morts ?

A la Municipalité de Tabarka

C'est avec plaisir que nous lisons au « Journal Officiel Tunisien » le décret réorganisant complètement le Conseil municipal de Tabarka, et nommant vice-président de la Commune M. François Portelli; conseillers municipaux : MM. Langella Antoine, Sani Auguste, Lafay Auguste, Pugliese Joseph, Didonna François, Hadj Ali El Mekki, Mabrouk ben Mohamed et Béchir ben Mohamed Chérif.

Nous sommes heureux d'adresser nos bien vives et bien sincères félicitations à M. François Portelli et aux nouveaux conseillers de la confiance que vient de leur donner le Gouvernement.

M. François Portelli, chevalier de la Légion d'honneur, Grand-Croix du Nichan Htkihar, Chevalier de la Couronne d'Italie, du Mérite Agricole, commandeur du Ouissam Alaouite, membre de la Chambre des Intérêts miniers, est un

homme d'une rare activité et d'une grande énergie. Président du Syndicat de la Mine du Djebel-Trozza, il a su rapidement transformer complètement une région et créer un centre de civilisation et de production là où il y a quelques années il n'y avait que brousse stérile et rochers sauvages.

A la tête de nombreux établissements, mines, domaines agricoles ou industriels, M. Portelli a entrepris à Tabarka la fabrication des ébauchons de racine de bryères pour pipes, et tant dans ses chantiers de forêts que dans son usine, il emploie un personnel considérable et a contribué ainsi puissamment au développement économique du pays.

Les nombreuses questions intéressant la région l'ont toujours particulièrement préoccupé, et c'est ainsi que possédant une installation particulière à Tabarka, il a à maintes reprises aussi bien dans la presse qu'auprès des pouvoirs publics et notamment en ce qui concerne l'alimentation en eau, proposé d'heureuses solutions aux problèmes d'intérêt général qui se posaient.

En un mot, l'Administration a fait en sa personne un choix excellent, dont la population de Tabarka lui saura gré, et en répondant ainsi aux nombreuses pétitions qui lui furent adressées elle sut concilier avec un heureux à-propos le respect des règlements et le vœu unanime des futurs administrés de M. Portelli.

Nous lui adressons nos plus sincères félicitations ainsi qu'à tous les membres du Conseil municipal de Tabarka.

SÉVERINE

La grande Séverine est morte.

Il est vrai qu'elle avait 75 ans.

Mais pourquoi Colrat disait-il que Séverine était une petite vieille toute ratatinée ?

Une petite vieille, Séverine, elle qui était bien en chair, avait un port majestueux quand nous eûmes l'honneur de lui être présenté par Georges de Labruyère, il est vrai, qu'il y a longtemps de cela, car c'était en 1883 ou 1884 si nos souvenirs nous servent bien.

Puis nous la revîmes en 1911. Les cheveux avaient blanchi, certes, mais elle était toujours fraîche et belle avec son opulente chevelure, et bien qu'ayant dépassé le cap de la cinquantaine.

Depuis, il n'est pas possible que dix-huit ou dix-neuf ans, aient causé de tels ravages chez cette femme superbe, pleine de vie et de santé.

M. Colrat, pour nous, a écrit un bel article, mais sans avoir vu Séverine, car s'il la connaissait, il n'aurait pas parlé de « petite vieille toute ratatinée »... à moins que ce ne soit une image pour frapper l'imagination de ses lecteurs et la faire regretter doublement de ceux qui l'ont admirée et la pleurent aujourd'hui. E. L.

Encore une bombe



C'est la quatrième en quatre mois, soit chez notre confrère italien, soit au Consulat Général d'Italie, ce qui démontre que le ou les auteurs doivent être des antifascistes.

Tout le monde se demande jusqu'où ira l'audace de ces malfaiteurs et si on les laissera arriver à la centaine ou jusqu'à ce qu'ils aient démoli l'immeuble de notre confrère et celui du Consulat général d'Italie.

On dit, mais c'est certainement une supposition gratuite, qu'il faudrait rechercher les auteurs parmi les maçons vexés de voir que le Consulat italien remet de mois en mois la construction du Consulat !!!

Comme bobard, il est de taille. Cependant il faut découvrir ces malfaiteurs.

Allons, M. Clapier, vous êtes de la trempe des grands policiers, débrouillez-vous et ne laissez pas dire que vos agents sont au-dessous de leur tâche et ne connaissent pas leur métier.

C'est pourtant ce que l'on entend partout.

Comme il est à prévoir que les misérables ne voudront pas s'arrêter en si beau chemin vous savez aujourd'hui ce qui vous reste à faire.

Nous nous associons à notre excellent confrère la « Tunisie Française » pour

demander qu'on opère une surveillance sévère sur tous les transalpins qui font de la politique militante, chez nous, car nous sommes bien chez nous, en Tunisie, depuis que notre drapeau tricolore flotte à côté de celui du pays que nous avons rénové et transformé grâce à nos capitaux, grâce à l'entente parfaite qui a toujours régné entre les souverains et les représentants de la France qu'ils se nomment Paul Cambon, Massicault, Rouvier, Pichon, Alapetite, Lucien Saint et, aujourd'hui Manceron.

Echos & Nouvelles

LE 1^{er} MAI EN TUNISIE

A Tunis, comme dans toute la Régence, le 1^{er} mai s'est passé paisiblement.

Quelques ouvriers ont chômé, mais l'ensemble n'a pas eu de quoi fêter ce jour après un hiver rigoureux qui avait fait perdre passablement de journées de travail.

S. A LE BEY RENTRE A LA MARSA

Au moment où nous écrivions on nous assure que S. A. le Bey quittera Hammam-Lif aujourd'hui, dimanche, par train spécial, tout pavoisé comme le furent tous ceux qui conduisirent le Souverain à Tunis pendant ces semaines dernières.

Mais d'autre part, on a entrepris de grands travaux au Palais de La Marsa qui ne seraient pas complètement achevés, et le Bey hésiterait à s'y rendre aussi. Son séjour à Hammam-el-Lif se prolongerait jusqu'à l'Aïd-Kébir ou fête du mouton.

Mme MANCERON

VISITE LES ETABLISSEMENTS HOSPITALIERS

Et partout où la digne compagne du Ministre se présente, c'est avec joie et respect qu'elle est accueillie.

Toutes ces visites, dont la presse quotidienne du matin rend compte, lui valent la reconnaissance publique.

La « Petite Tunisie » se fait un devoir de la féliciter très sincèrement comme elle a félicité Mme Lucien Saint, et Mme Alapetite pour leur dévouement aux bonnes œuvres et pour leurs créations des crèches, des pouponnières, des Gouttes de Lait et autres, œuvres en faveur de l'enfance malheureuse.

Honneur à toutes ces femmes dévouées que secondent ou ont secondé si utilement leurs maris.

A L'OFFICE DU FONDS

DE COLONISATION

Nous adressons nos plus sincères félicitations à M. Dubourdiou, directeur général honoraire des finances qui vient d'être désigné pour présider l'Office de Gestion du Fonds de Colonisation.

Le choix ne pouvait être meilleur, et nous en félicitons autant le Gouvernement que le bénéficiaire.

DANS LA PRESSE

Nos meilleurs vœux de rétablissement à notre excellent confrère M. Poulos, directeur de la « Gazette de Sfax » qu'une fâcheuse indisposition retenait à la Chambre.

— Le quatrième numéro illustré des « Annales Coloniales » sur Madagascar, vient de paraître. Il est le digne pendant du deuxième numéro que nous avons reçu, les deux autres ne nous étant pas parvenus. Ceux qui s'intéressent aux Colonies le liront avec intérêt et le conserveront précieusement.

UNE FANTAISIE DE JOURNALISTES

Le « Petit Matin » et le « Courrier de Tunisie », les deux frères siamois, ont reproduit, il y a quelques jours une information tirée des « Annales Coloniales » de Paris, relative au circuit téléphonique que M. Lucien Saint aurait fait installer à la Résidence Générale de Rabat avec les Directions générales, afin de n'avoir aucun téléphoniste intermédiaire !

Nous avions toujours cru que la ville de Rabat était dotée de téléphone automatique, comme ici, et qu'il suffisait de disposer du petit cadran ordinaire pour établir soi-même une liaison directe et sûre sans aucun intermédiaire. S'il faut, à Rabat, plusieurs kilomètres de fils spéciaux pour obtenir ce que, si simplement, on peut réaliser ailleurs, on doit en conclure ou bien que l'honorable M. Dubourdiou, directeur de l'Office Marocain n'y a pas pensé ou bien que ses liaisons automatiques ne sont pas fameuses. Quant au secret des communications directes établies à demeure, chacun sait qu'il est extrêmement facile d'y brancher sans qu'on s'en doute toutes les directions possibles.

St Cergues-les-Voirons

(Haute-Savoie)

STATION CLIMATIQUE, décret du 15 février 1929.

Altitude de 400 à 1.000 mètres, renommée pour son air pur.

Forêts de sapins, vue magnifique sur le lac Léman, le Jura et les Alpes.

Gare : SAINT-CERGUÉS-LES-VOIRONS (sur la ligne P.-L.-M. de Bellegarde à Evian).

Service d'autos-cars journaliers pour toutes les excursions des environs : Chamonix-Anney-Tour, du lac Léman-Grand-Saint-Bernard, les Aravis-Aix-les-Bains, La Faucille-St-Claude, etc...

Taxe de séjour minime : 0 fr.20 et 0 fr.30.

Nombreux Hôtels et pensions à des prix très avantageux.

HOTELS : Le Val Fleuri;

Montauban;

Les Cerisiers;

L'Archet-les-Sapins de 24 à 26;

De France et la Poste, 23 à 26.

PENSIONS :

Bel Emile, de 24 à 26;

Bonson Jules, de 23 à 26;

Chappuis Jules Vve, 23;

Chevallier Louis, de 23 à 24;

Dufour Emile, de 23 à 26;

Les Glycines, de 28 à 30;

Gaudet François Vve, le

Bon Accueil, de

Les Marronniers, de 26 à 28;

Liane, de 27 à 28;

Lacorbère Louise, de

Les Tourterelles, de 25 à 28;

Des Monts-Voirons, de 23 à

26;

Mouchet François : 23;

Rosset François, de 23 à 26;

Perrolaz Henri, de 26 à 28.

Pour tous renseignements, s'adresser au Syndicat d'Initiative de Saint-Cergues-les-Voirons (Haute-Savoie).

Voilà prévenu M. Lucien Saint s'il jette un coup d'œil sur ces lignes.

A L'IMPRIMERIE GENERALE

Notre ami M. Allocchio, l'un des co-propriétaires de l'Imprimerie Générale, créée par Baptiste Yvorra et Picart, après Lacroix et Bonhoure, vient de passer entre ses mains après dissolution de la Société Barlier et Cie.

Nous lui souhaitons bonne chance et succès.

LE BANQUIER SACAZAN

A TROUVE UN DEFENSEUR...

Vous ne connaissez sans doute pas ce M. Sacazan qui vient de créer une banque en notre ville où vous pourrez vous présenter à ses guichets, on ne vous prêtera pas un sou, elle n'est du reste pas là pour ça, mais pour recevoir.

Et nous vous en félicitons sincèrement en vous engageant d'éviter de faire sa

www.tunisiefr.com

Pourquoi J'emploie La Poudre Tokalon A La MOUSSE de CREME



JEN'AI JAMAIS LE NEZ BRILLANT



La Poudre Tokalon adhère, malgré le vent ou la pluie.

Dans la Poudre Tokalon, du cold cream très pur est battu en une jolie mousse légère comme de la plume, puis mélangé avec la poudre aëriifiée la plus fine.



connaissance, car vous finiriez par perdre jusqu'à votre dernière chemise, c'est ce à quoi on s'expose quand on joue à la bourse, surtout avec des intermédiaires qu'on ne connaît pas et qui vous proposent des placements de pères de famille... pour eux, naturellement.

Cette banque que vous ne connaissez ni d'Ève ni d'Adam vous offre de gérer votre portefeuille — grosse maline, va, — de souscrire aux émissions de titres qui tombent, généralement aux pieds humides et un tas d'autres boniments à faire pleurer.

Ce banquier est peut-être un parfait honnête homme, nous n'en doutons pas, mais pourquoi a-t-il craché ses 400.000 fr. à Anquetil de la « Rumeur » ?

— J'AI EU PEUR, a-t-il dit au Juge d'Instruction.

Et comme c'était notre droit, et même notre devoir, puisqu'on parlait de son installation en Tunisie, nous lui avons demandé : « PEUR DE QUOI ? »

Et puis il y avait une plainte Jamin qui n'était peut-être pas fondée ni en fait, ni en droit.

Alors, pourquoi le Juge d'Instructions, M. Glard, l'a-t-il inculpé d'escroquerie ?

Ici, le Parquet, qui est saisi d'une plainte, l'étudie, et s'il n'y voit pas les éléments suffisants, c'est-à-dire constitués du délit reproché, renvoie celle-ci à son auteur ou à son avocat en le prévenant d'avoir à poursuivre à ses risques et périls; mais s'il juge autrement, il passe le dossier à un Juge d'Instruction qui inculpe ou rend de plano une ordonnance de non-lieu après avoir entendu le plaignant et les explications de la personne incriminée.

Jamais on est inculpé si on est innocent.

N'en serait-il donc pas de même à Paris ?

Le défenseur de M. Saçazan nous demande les noms des banques sérieuses et solides de notre ville ? Mais tous les grands établissements de crédit que nous possédons, offrent plus de surface que ce M. Saçazan et n'ont peur de rien.

Nous leur devons cet hommage même à la Banque de Tunisie qui nous poursuit pour nous faire déguerpir des bureaux que nous occupons depuis près de 20 ans, sous prétexte qu'elle veut les démolir, ce qui engagerait une somme tellement élevée que nous n'y croyons pas.

Et le Tribunal ne l'a pas cru davantage et l'a déboutée et condamnée aux frais et dépens.

QUELQUES MOTS... DEFINITIFS...

« La longueur inaccoutumée de la Session, qui vient de se terminer à l'Hôtel de Ville, de Paris, le surmenage de ses édiles l'animosité violente qui divise communistes et socialistes, ont provoqué des éternuements passagers que le « Bulletin Municipal » n'enregistrera pas. Et on a entendu des mots tels que ceux-ci :

M. LHENRY. — Votre courage, Monsieur Joly, consiste à mettre vos fesses à l'abri.

M. JOLY à M. LHENRY. — Il vous faut un abrevoir pour notre ivrognerie.

Nos conseillers municipaux ont plus de tenue que leurs collègues de Paris et, cependant le soleil chauffe autrement les crânes, surtout au moment des Sessions de juin, juillet et octobre.

A LA CHAMBRE DES REQUÊTES

Non seulement nous prétendons qu'on a commis une seconde faute en plaçant un magistrat français à la tête de la Chambre des Requêtes de l'Ouzara, mais encore en y nommant un magistrat qui, si le fait est exact, ne connaîtrait pas un traitre mot d'arabe, est entièrement entre les mains de ses interprètes.

Et puis, dans la hiérarchie française quel poste occupe donc le nouveau Président de la Chambre des Requêtes ?

Si on tenait absolument à avoir un président français, c'est à un magistrat d'un ordre élevé, ne dépendant de personne, qu'on eût dû nommer, ce qui eût arrêté le ressentiment et amené l'apaisement nécessaire dans certaines classes de la Société indigène qui répudient le Destour, mais n'en sont pas moins profondément attristées de voir comment on traite leur plus haute magistrature.

NÉCROLOGIE

C'est avec une bien vive tristesse que nous enregistrons la mort de M. Joseph Valensi avec qui nous entretenions les relations les plus cordiales depuis de très longues années.

Le défunt avait occupé de brillantes situations au Dar-el-Bey avant d'être désigné pour diriger les Services Administratifs de notre Municipalité.

C'est à la suite d'une de nos campagnes sur les turpitudes, qui se commettaient à notre Hôtel Municipal que le titulaire dut vider les lieux, et M. Joseph Valensi fut reconnu le plus apte à mettre de l'ordre dans la caverne municipale. Il se fit tirer l'oreille, puis finalement accepta le poste.

Tout cela est loin de nous aujourd'hui et oublié.

Mais notre ami M. Joseph Valensi, lui, en avait gardé le souvenir et parfois nous le rappelait.

Que sa famille veuille bien agréer nos condoléances émues et attristées.

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira BLOCH Léon Fils

Pharmacien de 1^{re} Classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'École Supérieure d'Alger

Téléphone : 5.53

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France
8, rue Léon Roches
TUNIS
Eau courante Ascenseur
2 appartements avec salle de bain privée
Chauffage central partout
Grand Hôtel St-Georges
Chauffage central — Eau courante
Souffle du Zéphyr
MARSA-PLAGE
Situation unique face à la mer
Jardin - Terrasse - Eau courante
J. EYMON & Cie, Propriétaires.

Comptoir National d'Escompte de Paris
Société Anonyme au capital de 250 millions de Francs entièrement versés
AGENCES DE TUNISIE :
Tunis — Bizerte — Mateur — Sfax
Sousse — Monastir
Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)
Escompte et Recouvrements
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE, DE BOURSE ET DE CHANGE
Location de compartiments de COFFRES-FORTS
— Dépôt de Golis —
R. C. TUNIS N° 1025

VÊTEMENTS
J. BELL
5, Rue d'Italie, TUNIS
Un complet signé J. BELL est une merveille d'élegance
Le meilleur marché de tout TUNIS

Le Caravan
EAU DE COLOGNE EXTRA-VILLE
Création T. Simon
PARFUMEUR TUNIS

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES
LA NATIONALE
Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle
« LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.
Siège Social : 2, Rue Pillet-Wil et 17, Rue Laffitte — PARIS
S'adresser pour tous renseignements chez
M. J.-O. FELICI, 4, Av. de France — Tunis — Tél. 4.79
Agent Général et Inspecteur de la Cie

Chaux Hydraulique et Ciments PAUL POTIN
DEPOT : Rue de Turquie (Port)
BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia
Téléphones : Tunis N° 19 — Potinville : N° 2

Banque Franco-Tunisienne
des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens.
La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger — Tunis.

Grande Distillerie Tunisienne G. & E. LICARI
USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS
Liqueurs de premier choix — Vins en gros
SPECIALITE D'AMER ET DE FERNET LICARI
Récompensés à plusieurs expositions et concours. — Médaille d'or. — Exposition Universelle de Paris 1900. — Médaille vermeille au Concours de Paris 1900.

Compagnie de Navigation Mixte
Cie Touache — Paquebots-Poste Français
Imm. au Trib. de Commerce de Lyon N° B 1624
AGENCE DE TUNIS
Service régulier entre Marseille-Tunis et Tunis-Marseille
Pour fret et passages, s'adresser aux Bureaux de l'Agence à Tunis, Rue d'Alger
L'Agent principal : Casimir PEDELUPE

C^{ie} Générale Transatlantique
Services Maritimes de la Méditerranée
AGENCE DE TUNIS
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, r. Es-Sadikia
Départ de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 h. du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les mardis à 17 h.

MAGASIN GENERAL
16, 18, 22 et 24 Avenue de France, Rues Amilcar, Anibaï, Régulus — TUNIS
LUNDI 6 MAI 1929 et jours suivants
A TOUS NOS RAYONS
EXPOSITION GÉNÉRALE des NOUVEAUTÉS de la SAISON
Tissus, Modes, Confections dames et enfants, Lingerie, Parfumerie, Argentrie, Jouets, Papeterie, Mercerie, Chapellerie, Cravates, Parasolerie, Bonneterie, Ménage, Quincaillerie, Faïence, Porcelaine, Ameublement, etc...
VOIR NOS ETALAGES
Service de livraison par automobiles en grande et petite banlieue

ANIS BERGER
Apéritif Anisé
Claude Berger et Cie — Marseille
DEMANDEZ PARTOUT
le Rhum Chauvet
Agent Dépositaire : J.-B. CURTELIN
19, Rue du Maroc — TUNIS — Tél. : 10.59
Pianos ERARD, PLEYEL & HOFMANN
Les Trois marques mondiales
J. & A. Bembaron
5, Rue Es-Sadikia - TUNIS
N. B. — Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

Placement Or
Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.
S'adresser chez Angé NAGGACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 40.49.

KORBOUS
Saison du 15 novembre au 15 mai
GRAND HOTEL DES TERMES
HOTEL DES SOURCES
Cuisine et cave réputées — Cinéma — Tennis — Restaurant caché — Etablissement Thermal — Service par autocars par la Tunisienne Automobile, 5, rue de Hollande.
Imprimerie GORSSE, BASCONE ET MUSCAT
Le Gérant : Emile LUMBROSO

MON MARI EST SI HEUREUX !
Personne Ne Peut Deviner Mon Age.
« Ma Chère, qu'avez-vous donc fait ? Vous paraissiez dix ans plus jeune qu'il y a trois semaines quand je vous ai vue ».
« N'est-ce pas, c'est merveilleux ! Toutes mes amies me le disent. Mon mari lui-même m'assure que j'ai rajeuni d'une façon étonnante ».
Il a désormais été démontré que les rides, un teint fané, les joues creuses et l'affaiblissement des muscles du visage ne sont pas dus à l'âge ni aux intempéries, mais à la sous-alimentation de la peau. Des sommités médicales — y compris des professeurs de médecine Viennois — ont prouvé en outre que votre peau peut manger; c'est-à-dire absorber certains aliments spécialement préparés qui sont rapidement transformés en cellules et tissus vivants. Nous vous garantissons contre 100.000 francs que la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur rose, contient les éléments nutritifs extrêmement nourrissants et spécialement préparés — crème fraîche et huile d'olive prédigérées, extraits végétaux émulsionnés, etc. — qui, au dire des grands spécialistes de beauté, sont nécessaires à votre peau pour lui conserver sa fraîcheur et sa fermeté, sans la moindre ride. C'est ainsi qu'une femme de 50 ans peut maintenant n'en paraître que 30 et obtenir un teint éclatant de jeunesse et de beauté. La Crème Tokalon revivifiera et rafraîchira votre peau d'une façon à peine croyable, même en une nuit, et en 28 jours elle vous donnera un teint nouveau et d'une beauté durable. Vous constaterez ces résultats étonnants dans votre propre miroir. Appliquez la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur rose, le soir avant de vous coucher; et la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur blanche, non-grasse, le matin. Vous ne courez aucun risque en achetant la Crème Tokalon. Le succès vous est garanti, sinon votre argent vous sera remboursé.

Maisons recommandées
Produits alimentaires et denrées coloniales — Boccara et Nizard — Gros et Demi-Gros — Expédition à l'Intérieur — 1, Rue Léon-Roches — Tunis.
Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres — Cuisine réputée à prix fixe, à la carte — Ascenseur.
Grande Fabrique d'Espadrilles Ripoll Mentero et Garcia — Tél. : 24.17 — 1, Rue Al-Djazira, Tunis — Gros, demi-gros, détail.
Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes.

M. A. Comby — 5, Rue d'Angleterre et 17, Rue d'Italie (en face la Poste, Tunis).
Grand Hôtel de France — 1^{er} ordre — L. de Lacroix, propriétaire — (Sous-Tunisie).
Mercerie Parisienne — Jacques Bismuth, Av. de France, Tunis — Hautes nouveautés — Seul Dépôt des gants Perrin, parapluies Revel et parfumerie Ayes. — Fournitures complètes pour couturières.
Maison de santé pour les yeux, di. gée par M. le D^r Cuenod — 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoua. — Tunis
Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis — Brami Frères et Cie Pres.

Restaurant du Japon
G. FIORINI (Propriétaire)
— 7, Rue Amilcar — TUNIS —

Service à la Carte — Repas sur commande — Vraie cuisine italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins du Piémont et Vins de Chianti.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite
Procédés et Brevets A. NOBEL
PELLET César, agent
DEPOSITAIRE A TUNIS : 9, Rue de Bretagne
Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines, 3 lissus goud round — Téléphone 1.39.
Adresse Télégraphique : Pellet — Tunis

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS
« Vacuum Mobiloil »
Marque « GARGOYLE »
Maison A. MODIGLIANI
Agent général et Dépositaire pour la Tunisie
5, Rue Saint-Charles — TUNIS
Télegr. : Import-Tunis — Tél. : 0.74

Société Générale
Pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France
Société Anonyme fondée en 1864 au Capital : 500.000.000
Siège Social à Paris : 29, Boulevard Haussmann
Agence de Tunis, Place de Rome
PRINCIPALES OPERATIONS
Comptes de Dépôts de fonds et comptes courants intérêts — Escompte et encaissement d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrance de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Paiement de coupons — Virement télégraphiques — Lettres de crédit circulaires en francs et en monnaies étrangères — Change de monnaie.
Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger

Aux Armes & Munitions de France
Spécialité de Fusils à bague, à percussion Centrale et à Hammerless
Choix de REVOLVERS et PISTOLETS automatiques
Vente de Poudre de l'Etat
TAIEB ELLAMI - SOUSSE
Tél. : 80 — Télégr. TAIEB ELLAMTI — SOUSSE

GARAGE VICTORINE

12, Rue de Vesoul
Office Français Immobilier & Commercial
« ASSURANCES »
(38^e ANNEE)
28 Rue d'Italie — TUNIS — Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à **OFFICE FRANÇAIS**.

Machines Agricoles
R. WALLUT & C^{ie}
Société Anonyme au Capital de 40 millions de Francs entièrement versés
TUNIS — 99, Rue de Portugal — TUNIS
COLLECTION LA PLUS COMPLETE
DE MACHINES POUR L'AGRICULTURE
Catalogues et renseignements franco sur demande
Adresse Télégr. : Wallut - Tunis — Tél. : 1.74

BANQUE DE TUNISIE
Société Anonyme au Capital de 8.000.000 de francs
Siège Social à Bizerte, 3, Rue Es-Sadikia
 Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAX
Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque.
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
B. BISMUTH
Importation direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie
Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire
Pers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées
FIL DE FER A FOURRAGE 13-14
ENTREPOU : 8, Rue de Portugal (prolongée)
BUREAUX : Rue Es-Sadikia